

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 février 2022

PROJET DE LOI

**modifiant le Code pénal
en ce qui concerne le droit pénal sexuel**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 70.817/3 DU 3 FÉVRIER 2022**

Voir:

Doc 55 2141/ (2020/2021):

- 001: Projet de loi.
- 002 à 005: Amendements.
- 006: Rapport de la première lecture.
- 007: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 februari 2022

WETSONTWERP

**houdende wijzigingen aan het Strafwetboek
met betrekking tot het seksueel strafrecht**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
Nr. 70.817/3 VAN 3 FEBRUARI 2022**

Zie:

Doc 55 2141/ (2020/2021):

- 001: Wetsontwerp.
- 002 tot 005: Amendementen.
- 006: Verslag van de eerste lezing.
- 007: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

06317

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Le 28 décembre 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet de loi 'modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel' (Doc. Parl., Chambre, 2021-22, n° 55-2141/007).

Le projet a été examiné par la troisième chambre le 25 janvier 2022. La chambre était composée de Wilfried VAN VAERENBERGH, président de chambre, Jeroen VAN NIEUWENHOVE et Koen MUYLLE, conseillers d'État, Jan VELAERS et Johan PUT, assesseurs, et Astrid TRUYENS, greffier.

Le rapport a été présenté par Frédéric VANNESTE, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Koen MUYLLE, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 3 février 2022.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DU PROJET DE LOI

2. Ainsi qu'il ressort de son intitulé, le projet de loi soumis pour avis a pour objet de modifier le Code pénal en vue de réformer le droit pénal sexuel. Il s'agit du texte adopté en première lecture par la commission de la Justice de la Chambre des représentants, sur l'avant-projet duquel le Conseil d'État, section de législation, a donné l'avis 69.204/3 le 25 mai 2021².

Bien que le projet adopté en première lecture par la commission de la Justice de la Chambre des représentants soit soumis pour avis dans son ensemble, il ressort de la demande d'avis que celle-ci "concerne plus précisément les articles ayant été modifiés sur le plan du contenu au cours des discussions parlementaires sur le projet de loi DOC 55 2141/001: 5, 6, 8, 9, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 26, 29, 30, 31, 33, 52, 53, 55, 56, 62, 69, 76, 77, 78, 79 (abrogé), 80, 81 (abrogé), 87, 88, 89. Un nouvel article 83 (voir DOC 2141/007) a été inséré".

¹ S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

² Avis C.E. 69.204/3 du 25 mai 2021 sur un avant-projet de loi 'modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel', Doc. parl., Chambre, 2020-21, n° 55-2141/001, pp. 133-152.

Op 28 december 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van wet 'houdende wijzigingen van het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht' (Parl.St. Kamer 2021-22, nr. 55-2141/007).

Het ontwerp is door de derde kamer onderzocht op 25 januari 2022. De kamer was samengesteld uit Wilfried VAN VAERENBERGH, kamervoorzitter, Jeroen VAN NIEUWENHOVE en Koen MUYLLE, staatsraden, Jan VELAERS en Johan PUT, assessoren, en Astrid TRUYENS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Frédéric VANNESTE, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Koen MUYLLE, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 3 februari 2022.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET WETSONTWERP

2. Zoals uit het opschrift ervan blijkt, strekt het voor advies voorgelegde wetsontwerp tot wijziging van het Strafwetboek teneinde het seksueel strafrecht te hervormen. Het gaat om de door de commissie van justitie van de Kamer van volksvertegenwoordigers in eerste lezing aangenomen tekst, over het voorontwerp waarvan de Raad van State, afdeling Wetgeving, op 25 mei 2021 advies 69.204/3 heeft gegeven.²

Ofschoon het volledige door de commissie van justitie van de Kamer van volksvertegenwoordigers in eerste lezing aangenomen ontwerp voor advies wordt voorgelegd, blijkt uit de adviesaanvraag dat hij "meer bepaald de volgende artikelen [betreft] van het wetsontwerp die tijdens de parlementaire besprekingen inhoudelijk werden gewijzigd: 5, 6, 8, 9, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 25, 29, 30, 31, 33, 52, 53, 55, 56, 62, 69, 76, 77, 78, 79 (opgeheven), 80, 81 (opgeheven), 87, 88, 89. Er werd een nieuw artikel 83 (zie DOC 55 2141/007) ingevoegd."

¹ Aangezien het om een wetsontwerp gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² Adv.RvS 69.204/3 van 25 mei 2021 over een voorontwerp van wet 'houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht', Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-2141/001, 133-152.

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE

3. Comme il a été mentionné, le Conseil d'État, section de législation a donné l'avis 69.204/3 sur une version antérieure du projet de loi actuellement soumis pour avis. Sauf en cas de modification du contexte juridique, ce qui n'est pas le cas en l'occurrence, le Conseil ne donne en principe pas de nouvel avis sur des dispositions qui ont déjà été examinées précédemment ou qui ont été modifiées à la suite d'observations formulées dans des avis antérieurs.

En ce qui concerne les dispositions du projet de loi qui reproduisent purement et simplement l'avant-projet sur lequel le Conseil d'État a donné l'avis 69.204/3 précité, il est dès lors renvoyé à l'avis en question. Le présent avis est limité aux modifications mentionnées au point 2. Il ressort d'ailleurs de la demande d'avis que l'avis du Conseil est demandé en particulier sur ces modifications.

EXAMEN DU TEXTEArticle 77

4.1. Aux termes de l'article 433quater/2, § 2, alinéa 1^{er}, en projet, du Code pénal, la publicité pour la prostitution d'un majeur est interdite, sauf lorsque la loi le prévoit ou lorsque la publicité se limite à la publicité pour ses propres services à caractère sexuel, qu'elle est effectuée sur une plateforme internet ou un tout autre support spécialisé à cet effet et que le fournisseur de la plateforme internet ou de tout autre média démontre qu'il a fait tous les efforts raisonnables pour éviter les abus de la prostitution et la traite des êtres humains, et qu'il signale immédiatement les soupçons d'abus ou d'exploitation aux services de police et autorités judiciaires.

Cette disposition est le résultat d'un amendement qui a été justifié comme suit:

"L'amendement apporte une clarification. Les travailleurs du sexe doivent pouvoir placer leurs propres annonces sur ces plateformes, à condition que celles-ci fassent tous les efforts raisonnables pour lutter contre les abus de la prostitution et la traite des êtres humains.

Il existe un risque que, sur la base de la formulation actuelle du projet de loi, les plateformes soient mises hors ligne. Il est alors à craindre que la police ne pourra plus coopérer avec les fournisseurs de ces plateformes pour traquer les abus de la prostitution et la traite des êtres humains.

Par 'plateforme internet ou un tout autre support spécialisés à cet effet', on vise les petites annonces rassemblées dans une rubrique spécifique dans la presse écrite ou les plateformes digitales pour adultes dédiées aux annonces de services sexuels par des majeurs.

Les supports publicitaires diffusés dans la presse écrite dans des rubriques générales directement visibles par des

VOORAFGAANDE OPMERKING

3. Zoals vermeld heeft de Raad van State, afdeling Wetgeving, advies 69.204/3 gegeven over een eerdere versie van het thans voor advies voorgelegde wetsontwerp. De Raad verleent, behoudens in geval van wijziging van de juridische context, hetgeen hier niet het geval is, in de regel geen nieuw advies over bepalingen die al eerder zijn onderzocht of die zijn gewijzigd ten gevolge van in eerdere adviezen gemaakte opmerkingen.

Met betrekking tot de bepalingen van het wetsontwerp die een loutere overname zijn van het voorontwerp waarover de Raad van State het voormelde advies 69.204/3 heeft gegeven, wordt hier dan ook verwezen naar het desbetreffende advies. Het thans voorliggende advies is beperkt tot de in opmerking 2 vermelde wijzigingen. Uit de adviesaanvraag blijkt overigens dat de Raad inzonderheid om advies wordt gevraagd over die wijzigingen.

ONDERZOEK VAN DE TEKSTArtikel 77

4.1. Luidens het ontworpen artikel 433quater/2, § 2, eerste lid, van het Strafwetboek is reclame maken voor prostitutie van een meerderjarige verboden, behoudens in de gevallen die de wet bepaalt of wanneer dit beperkt blijft tot het maken van reclame voor eigen diensten van seksuele aard, de reclame wordt gepubliceerd op een internet platform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld en de aanbieder van het internet platform of enig ander medium aantoonde dat hij alle redelijke inspanningen heeft geleverd om misbruik van prostitutie en mensenhandel te vermijden en dat hij mogelijke gevallen van misbruik en uitbuiting onmiddellijk aan de politiediensten en gerechtelijke overheden aangeeft.

Die bepaling is het resultaat van een amendement dat als volgt werd verantwoord:

"Het amendement zorgt voor een verduidelijking. Sekswerkers moeten eigen advertenties kunnen plaatsen op platforms op voorwaarde dat die platforms alle redelijke inspanningen doen om misbruiken van prostitutie en mensenhandel te bestrijden.

Het risico bestaat dat op basis van hoe het ontwerp van wet nu geformuleerd is, platforms offline zullen worden gehaald. Hierdoor bestaat het gevaar dat de politie niet meer zal kunnen samenwerken met de aanbieders van deze platforms om misbruiken van prostitutie en mensenhandel op te sporen.

Met 'internetplatform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel bedoeld is' bedoelen we kleine reclameberichten die in een bepaald deel van de geschreven pers staan of digitale platforms voor volwassenen die gewijd zijn aan het adverteren van seksuele diensten door volwassenen.

Reclamemateriaal dat echter rechtstreeks zichtbaar is voor personen die dit niet wensen of dat zichtbaar is voor

personnes non intéressées ou par des mineurs, les supports publicitaires présents sur la voie publique (comme une grande affiche dans un abri de bus, dans un centre commercial, ou un véhicule publicitaire qui est garé sur la voie publique, ...) ne sont pas couverts par cette expression; ils ne sont donc pas autorisés”³.

Lors de l'examen de cet amendement en commission compétente de la Chambre des représentants, le ministre de la Justice a ajouté que “l'amendement à l'examen répond à la demande de l'association des travailleurs du sexe et des centres pour les victimes de la traite des êtres humains, puisqu'il constitue une garantie contre les abus dès lors que les fournisseurs de plateformes internet devront les rechercher et les dénoncer activement, une méthode de travail qui est déjà courante en pratique”⁴.

4.2.1. Pour être autorisée, il est, entre autres, requis que la publicité pour les services sexuels d'un majeur ou pour un lieu dédié à la fourniture de services sexuels par des majeurs soit effectuée “sur une plateforme internet ou un tout autre support spécialisé à cet effet”. Invité à fournir des précisions à ce sujet, le délégué a déclaré ce qui suit:

“Met ‘internetplatform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel bedoeld is’ bedoelen we kleine reclameberichten die in een bepaald deel van de geschreven pers staan of digitale platforms voor volwassenen zoals bijvoorbeeld Redlights. be die gewijd zijn aan het adverteren van seksuele diensten door volwassenen.

Reclamemateriaal verspreid in de geschreven pers in algemene rubrieken dat rechtstreeks zichtbaar is voor personen die dit niet wensen (in het voorbeeld: de nieuwspagina's van het Laatste Nieuws) of dat zichtbaar is voor minderjarigen, zoals bijvoorbeeld reclamemateriaal op de openbare weg (zoals een grote poster op een bushokje, in een winkelcentrum of een reclamevoertuig op de openbare weg,...) vallen niet onder de bepaling en zijn bijgevolg niet toegelaten. De verantwoording is aldus voornamelijk gelegen in de bescherming van minderjarigen.

We gaan ervan uit dat die idee voldoende besloten ligt in de formulering van artikel 433quater/2, § 2, tweede streepje Sw. Wij hebben echter in de verantwoording ‘enig ander medium’ vernauwd en niet alle mediums toegelaten. Indien we alle mediums zouden toelaten, dan zou een reclamevoertuig met een grote poster van een sekswerker op de openbare weg toegelaten worden. Dit is niet wenselijk, gelet op het feit dat de meeste personen in de maatschappij dit aanstootgevend zouden kunnen vinden (bv. een moeder op straat met haar kind ziet reclame van een schaars geklede sekswerker die zijn of haar diensten aanbiedt).

Het moet voor sekswerkers toegelaten zijn om reclame te maken voor zichzelf voor personen die op zoek zijn naar deze diensten. De vraag dringt zich op of de wettekst nog dient te worden verfijnd om in overeenstemming te zijn met

minderjarigen, zoals bijvoorbeeld reclamemateriaal op de openbare weg (zoals een grote poster op een bushokje, in een winkelcentrum of een reclamevoertuig op de openbare weg, ...) vallen niet onder de bepaling en zijn bijgevolg niet toegelaten.”³

Tijdens de bespreking van dit amendement in de bevoegde commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers voegde de minister van justitie daaraan toe dat “dit amendement tegemoetkomt aan de vraag van de vereniging van sekswerkers en de centra voor slachtoffers van mensenhandel omdat er een waarborg is tegen misbruiken aangezien aanbieders van internet platformen deze actief moeten opsporen en aangeven – een werkwijze die trouwens in de praktijk reeds gangbaar is”⁴.

4.2.1. Om toelaatbaar te zijn is, onder meer, vereist dat reclame voor de seksuele diensten van een meerderjarige of een plaats gewijd aan het aanbieden van seksuele diensten door meerderjarigen, wordt gepubliceerd “op een internet platform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld”. Hieromtrent om toelichting gevraagd verklaarde de gemachtigde het volgende:

“Met ‘internetplatform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel bedoeld is’ bedoelen we kleine reclameberichten die in een bepaald deel van de geschreven pers staan of digitale platforms voor volwassenen zoals bijvoorbeeld Redlights. be die gewijd zijn aan het adverteren van seksuele diensten door volwassenen.

Reclamemateriaal verspreid in de geschreven pers in algemene rubrieken dat rechtstreeks zichtbaar is voor personen die dit niet wensen (in het voorbeeld: de nieuwspagina's van het Laatste Nieuws) of dat zichtbaar is voor minderjarigen, zoals bijvoorbeeld reclamemateriaal op de openbare weg (zoals een grote poster op een bushokje, in een winkelcentrum of een reclamevoertuig op de openbare weg,...) vallen niet onder de bepaling en zijn bijgevolg niet toegelaten. De verantwoording is aldus voornamelijk gelegen in de bescherming van minderjarigen.

We gaan ervan uit dat die idee voldoende besloten ligt in de formulering van artikel 433quater/2, § 2, tweede streepje Sw. Wij hebben echter in de verantwoording ‘enig ander medium’ vernauwd en niet alle mediums toegelaten. Indien we alle mediums zouden toelaten, dan zou een reclamevoertuig met een grote poster van een sekswerker op de openbare weg toegelaten worden. Dit is niet wenselijk, gelet op het feit dat de meeste personen in de maatschappij dit aanstootgevend zouden kunnen vinden (bv. een moeder op straat met haar kind ziet reclame van een schaars geklede sekswerker die zijn of haar diensten aanbiedt).

Het moet voor sekswerkers toegelaten zijn om reclame te maken voor zichzelf voor personen die op zoek zijn naar deze diensten. De vraag dringt zich op of de wettekst nog dient te worden verfijnd om in overeenstemming te zijn met

³ Doc. parl., Chambre, 2021-22, n° 55-2141/005, pp. 5-6.

⁴ Doc. parl. Chambre, 2021-22, n° 55-2141/006, pp. 115-116.

³ Parl. St. Kamer 2021-22, nr. 55-2124/005, 5-6.

⁴ Parl. St. Kamer 2021-22, nr. 55-2124/006, 115-116.

de verantwoording of volstaat het dat de wettekst vermeldt 'of enig ander medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld.' Het is immers duidelijk dat bijvoorbeeld de voorpagina van het Laatste Nieuws zich er niet toe leent om reclame voor sekswork te adverteren. Eventueel kan 'internetplatform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld' vervangen worden door 'een schriftelijk of elektronisch medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld'.

4.2.2. La question se pose de savoir si, malgré la précision proposée par le délégué, le régime en projet satisfait au principe de l'égalité en matière pénale, qui exige notamment qu'une disposition pénale soit formulée en des termes qui permettent à chacun de savoir, au moment où il adopte un comportement, si celui-ci est ou non punissable. Il exige que le législateur indique, en des termes suffisamment précis, clairs et offrant la sécurité juridique, quels faits sont sanctionnés, afin, d'une part, que celui qui adopte un comportement puisse évaluer préalablement, de manière satisfaisante, quelle sera la conséquence pénale de ce comportement et afin, d'autre part, que ne soit pas laissé au juge un trop grand pouvoir d'appréciation⁵.

Le texte de l'article 433quater/2, § 2, alinéa 1^{er}, en projet, du Code pénal fait en effet mention d'un "support spécialisé à cet effet". Il en va de même dans la proposition de texte du délégué. Au regard notamment de l'objectif poursuivi par le législateur, à savoir éviter que des mineurs ou des personnes qui ne le souhaitent pas soient exposés à la publicité pour la prostitution d'un majeur, il en résulte, semble-t-il, que l'ensemble du support doit être consacré à de telles publicités⁶, de sorte que seules les personnes recherchant ce support en raison de telles publicités y soient confrontées.

Or, il semble découler de la justification précitée de l'amendement qui a donné lieu à l'alinéa 1^{er} de l'article 433quater/2, § 2, en projet, du Code pénal que la publicité dans un support destiné au public en général, tel qu'un journal ou une revue (générale) hebdomadaire ou mensuelle, pourrait également être admise, pour autant que cette publicité figure dans une rubrique spécifique dans un tel support. Cette interprétation se heurte cependant tant au texte du dispositif en projet, qui prévoit en effet que le support doit être spécialisé à cet effet, qu'à l'objectif du législateur, qui est d'éviter que des mineurs ou des personnes qui ne le souhaitent pas soient néanmoins confrontés à de telles publicités.

Par conséquent, la portée précise de la disposition pénale figurant à l'article 433quater/2, § 2, en projet, du Code pénal n'est pas claire, si bien qu'il est douteux que l'incrimination prévue soit suffisamment prévisible.

⁵ Jurisprudence constante de la C.C.: voir notamment C.C., 7 mai 2020, n° 63/2020, B.8.2; C.C., 24 septembre 2020, n° 122/2020, B.20.2.

⁶ Le fait qu'il s'agit d'une plateforme internet ou d'un support contenant du matériel à caractère explicitement sexuel, qui fait également de la publicité pour la prostitution de majeurs, ne semble pas suffisant. Cette publicité doit être l'objet de la plateforme ou du support en question.

de verantwoording of volstaat het dat de wettekst vermeldt 'of enig ander medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld.' Het is immers duidelijk dat bijvoorbeeld de voorpagina van het Laatste Nieuws zich er niet toe leent om reclame voor sekswork te adverteren. Eventueel kan 'internetplatform of enig ander medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld' vervangen worden door 'een schriftelijk of elektronisch medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld'.

4.2.2. De vraag rijst of, zelfs met de precisering voorgesteld door de gemachtigde, de ontworpen regeling voldoet aan het strafrechtelijk wettigheidsbeginsel, dat onder meer vereist dat een strafbepaling wordt geformuleerd in bewoordingen op grond waarvan eenieder, op het ogenblik waarop hij een gedrag aanneemt, kan uitmaken of dat gedrag al dan niet strafbaar is. Het vereist dat de wetgever in voldoende nauwkeurige, duidelijke en rechtszekerheid biedende bewoordingen bepaalt welke feiten strafbaar worden gesteld, zodat, enerzijds, diegene die een gedrag aanneemt, vooraf op afdoende wijze kan inschatten wat het strafrechtelijke gevolg van dat gedrag zal zijn en, anderzijds, aan de rechter geen al te grote beoordelingsbevoegdheid wordt gelaten.⁵

In de tekst van het ontworpen artikel 433quater/2, § 2, eerste lid, van het Strafwetboek wordt immers gewag gemaakt van een "medium dat specifiek voor dit doel is bedoeld". Ook in het tekstvoorstel van de gemachtigde is dat het geval. Mede in het licht van de door de wetgever nagestreefde doelstelling, namelijk vermijden dat minderjarigen of personen die dat niet wensen, worden blootgesteld aan reclame voor prostitutie van een meerderjarige, lijkt dat te impliceren dat het volledige medium gewijd moet zijn aan dergelijke advertenties,⁶ zodat enkel personen die dat medium opzoeken omwille van dergelijke advertenties ermee worden geconfronteerd.

Uit de aangehaalde verantwoording bij het amendement dat tot het eerste lid van het ontworpen artikel 433quater/2, § 2, van het Strafwetboek heeft geleid, lijkt echter voort te vloeien dat ook reclame in een medium dat voor het publiek in het algemeen is bestemd, zoals een krant of een (algemeen) week- of maandblad, toelaatbaar zou zijn, voor zover die reclame voorkomt in een specifieke rubriek in een dergelijk medium. Die interpretatie staat echter op gespannen voet zowel met de tekst van de ontworpen regeling, die immers bepaalt dat het medium specifiek voor dat doel moet zijn bestemd, als met de doelstelling van de wetgever, namelijk vermijden dat minderjarigen of personen die dat niet wensen, toch met dergelijke advertenties zouden worden geconfronteerd.

Bijgevolg lijkt de precieze draagwijdte van de strafbepaling waarin het ontworpen artikel 433quater/2, § 2, van het Strafwetboek voorziet, niet duidelijk, zodat betwijfeld kan worden of de strafbaarstelling waarin wordt voorzien, voldoende voorspelbaar is.

⁵ Vaste rechtspraak van het GwH: zie o.m. GwH 7 mei 2020, nr. 63/2020, B.8.2; GwH 24 september 2020, nr. 122/2020, B.20.2.

⁶ Het lijkt niet te volstaan dat het om een internet platform of een medium gaat met seksueel expliciet materiaal, waar eveneens reclame voor de prostitutie van meerderjarigen wordt gevoerd. Die reclame moet *het doel* zijn van het platform of het medium in kwestie.

Si l'objectif est réellement d'autoriser la publicité pour la prostitution d'un majeur dans une rubrique spécifique d'un support destiné au grand public, cette intention devra dès lors ressortir du texte de l'article 433quater/2, § 2, alinéa 1^{er}, en projet, du Code pénal, par exemple en mentionnant un support, ou une partie de celui-ci, spécialisé à cet effet.

4.3. Pour que la publicité pour la prostitution d'un majeur puisse être admise, il est également requis que le fournisseur d'une plateforme internet ou de tout autre média démontre qu'il a fait tous les efforts raisonnables pour éviter les abus de la prostitution et la traite des êtres humains et qu'il signale immédiatement les soupçons d'abus ou d'exploitation aux services de police et autorités judiciaires.

Bien qu'il semble s'agir d'une obligation de moyen et non d'une obligation de résultat, l'exigence selon laquelle le fournisseur doit avoir fourni "tous les efforts raisonnables" pour éviter les abus de la prostitution et la traite des êtres humains est de nature telle qu'il est difficile de prévoir à l'avance si la publicité est punissable ou non. C'est d'autant plus vrai qu'il découle de la disposition en projet que des "efforts raisonnables" ne sont pas suffisants en soi: le fournisseur devra en effet démontrer qu'il a fait tous les efforts raisonnables (possibles). Il paraît difficile d'utiliser un tel critère vague dans une disposition pénale.

Par ailleurs, cette exigence semble en tout cas ne pouvoir être pertinente que lorsque le fournisseur de la plateforme internet ou de tout autre support est poursuivi⁷ en raison de la publicité qui est faite sur la plateforme ou le support en question. Si, par contre, le publicitaire était lui-même poursuivi, son incrimination pourrait difficilement être subordonnée au fait que le fournisseur du support qu'il utilise a fait tous les efforts raisonnables pour éviter les abus de la prostitution et la traite des êtres humains. En juger autrement impliquerait qu'une personne majeure faisant de la publicité pour ses services sexuels, sans qu'il soit nullement question d'abus de la prostitution ou de traite des êtres humains, serait punissable parce que la plateforme ou le support qu'il utilise pour faire la publicité de ces services a fourni insuffisamment d'efforts, par rapport à d'autres publicités, pour éviter les abus de la prostitution ou la traite des êtres humains. Or, cette personne n'a aucun contrôle sur les efforts faits par le fournisseur. De surcroît, il ne sera normalement lui-même pas au courant du fait que le fournisseur de la plateforme ou du support a fourni ou non les efforts requis.

4.4. L'incrimination prévue par l'article 433quater/2, § 2, en projet, du Code pénal devra être réexaminée en profondeur au regard de ce qui précède.

Indien het werkelijk de bedoeling is om reclame voor de prostitutie van een meerderjarige toe te laten in een specifieke rubriek van een medium dat bestemd is voor het publiek in het algemeen, zal dat dan ook uit de tekst van het ontworpen artikel 433quater/2, § 2, eerste lid, van het Strafwetboek moeten blijken, bijvoorbeeld door gewag te maken van een medium, of een onderdeel ervan, dat specifiek voor dit doel is bestemd.

4.3. Opdat reclame voor de prostitutie van een meerderjarige toelaatbaar zou zijn, is eveneens vereist dat de aanbieder van een internet platform of enig ander medium aantoont dat hij alle redelijke inspanningen heeft geleverd om misbruik van prostitutie en mensenhandel te vermijden en dat hij mogelijke gevallen van misbruik en uitbuiting onmiddellijk aan de politiediensten en gerechtelijke overheden aangeeft.

Ofschoon het om een inspanningsverbintenis lijkt te gaan en niet om een resultaatsverbintenis, is het vereiste dat de aanbieder "alle redelijke inspanningen" moet hebben geleverd om misbruik van prostitutie en mensenhandel te vermijden van dien aard dat moeilijk op voorhand kan worden bepaald of de reclame al dan niet strafbaar is. Dat is des te meer het geval nu uit de ontworpen bepaling voortvloeit dat "redelijke inspanningen" op zich niet volstaan: de aanbieder zal immers moeten aantonen dat hij alle (mogelijke) redelijke inspanningen heeft gedaan. Een dergelijk vaag criterium lijkt moeilijk hanteerbaar in een strafbepaling.

Daarbij komt nog dat dit vereiste sowieso enkel relevant lijkt te kunnen zijn wanneer de aanbieder van het internet platform of van het ander medium wordt vervolgd⁷ omwille van de reclame die op het platform of in het medium in kwestie wordt gemaakt. Wanneer, daarentegen, de reclamemaker zelf zou worden vervolgd, kan zijn strafbaarstelling moeilijk afhankelijk worden gemaakt van het gegeven dat de aanbieder van het door hem gebruikte medium alle redelijke inspanningen heeft geleverd om misbruik van prostitutie en mensenhandel te vermijden. Er anders over oordelen zou impliceren dat een meerderjarige persoon die zijn seksuele diensten adverteert, zonder dat er op enige wijze sprake is van misbruik van prostitutie of mensenhandel, strafbaar zou zijn omdat het platform of het medium dat hij voor het adverteren van die diensten gebruikt onvoldoende inspanningen heeft gedaan ten aanzien van andere advertenties om misbruik van prostitutie of mensenhandel te vermijden. Die persoon heeft echter geen controle op de door de aanbieder geleverde inspanningen. Meer nog, normalerwijs zal hij zelf niet op de hoogte zijn van het gegeven of de aanbieder van het platform of het medium al dan niet de vereiste inspanningen heeft geleverd.

4.4. De strafbaarstelling waarin het ontworpen artikel 433quater/2, § 2, van het Strafwetboek voorziet, zal grondig moeten worden herbekeken in het licht van het voorgaande.

⁷ Pour autant que de telles poursuites soient compatibles avec le mécanisme de la responsabilité en cascade prévu par l'article 25 de la Constitution.

⁷ Voor zover een dergelijke vervolging bestaanbaar is met het mechanisme van de getrapte aansprakelijkheid waarin artikel 25 van de Grondwet voorziet.

Article 83

5. Conformément à l'article 433quater/10, en projet, du Code pénal, l'application des dispositions du chapitre I/1 du titre VIII du livre 2 du Code pénal fait l'objet d'une évaluation multidisciplinaire deux ans après leur entrée en vigueur et, ensuite, tous les quatre ans. Les modalités de cette évaluation sont déterminées pour la fin de l'année 2022 au plus tard.

Cette disposition ne règle toutefois pas qui doit déterminer ces modalités. Invité à fournir des explications à cet égard, le délégué a déclaré ce qui suit:

"De nadere voorwaarden voor evaluatie dienen eind 2022 te worden vastgelegd in een Koninklijk Besluit".

Il faut préciser ce point dans le texte du projet, par exemple en écrivant:

"Le Roi détermine les modalités de cette évaluation pour le 31 décembre 2022".

*

*Le greffier,**Le président,*

Astrid TRUYENS

Wilfried VAN VAERENBERGH

Artikel 83

5. Naar luid van het ontworpen artikel 433quater/10 van het Strafwetboek wordt de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk I/1 van titel VIII van boek 2 van het Strafwetboek multidisciplinair geëvalueerd twee jaar na de inwerkingtreding ervan en vervolgens om de vier jaar. De nadere voorwaarden van deze evaluatie worden voor uiterlijk (lees: uiterlijk voor) eind 2022 vastgelegd.

Er wordt echter niet geregeld wie die nadere voorwaarden vast moet leggen. Hieromtrent om toelichting gevraagd verklaarde de gemachtigde:

"De nadere voorwaarden voor evaluatie dienen eind 2022 te worden vastgelegd in een Koninklijk Besluit."

Dit moet in de tekst van het ontwerp worden verduidelijkt, bijvoorbeeld door te schrijven:

"De Koning legt voor 31 december 2022 de nadere voorwaarden van deze evaluatie vast."

*

*De griffier,**De voorzitter,*

Astrid TRUYENS

Wilfried VAN VAERENBERGH